

Une stratégie culturelle en trois missions, 12 axes et 63 mesures

VALAIS Le canton a présenté hier le document qui lui permettra de répondre aux enjeux actuels de la branche et aux évolutions sociétales. Il s'agit plus d'une mise à jour de ce qui se faisait jusqu'ici que d'une révolution

GRÉGOIRE BAUR

✘ @GregBaur

Le document est fondateur et fondamental, des mots mêmes d'Alain Dubois, le chef du Service valaisan de la culture. Ce mardi, aux côtés de son ministre de tutelle Mathias Reynard et de sa future adjointe Sylvie Béguelin, il a présenté la stratégie mise en place par son service pour les années à venir. Imaginée pour répondre aux enjeux actuels du domaine et aux évolutions sociétales, la Stratégie culture 2030 de l'Etat du Valais définit le cadre dans lequel s'inscriront les actions des autorités pour déployer leur politique publique en la matière.

«Il est venu le temps d'une mise à jour, en raison des évolutions et autres mutations constatées au sein du monde de la culture», appuie Alain Dubois, qui cite notamment la pandémie de coronavirus qui a mis en lumière la fragilité et la précarité de ce milieu. Plutôt qu'une révolution, la stratégie dévoilée s'inscrit dans le sillage de ce qui a été fait ces dernières années en Valais. Elle se fonde ainsi sur la politique d'encouragement culturel, adoptée en 2007, et sur la précédente stratégie culture, imaginée en 2018.

En Valais, la culture a longtemps été personnifiée par un homme: Jacques

Cordonier, premier chef du Service de la culture – constitué en 2005 – qui a œuvré pour la branche durant trente-trois ans, avant de prendre sa retraite en 2020. En poste depuis novembre 2022, Alain Dubois apporte-t-il sa patte et sa vision au travers de cette nouvelle stratégie? «C'est la stratégie de l'ensemble du conseil de direction du service. De nombreux acteurs culturels, dont les différentes faitières, y ont apporté leur patte», répond-il. Un mandataire externe a participé à son élaboration, qui s'est également basée sur une enquête réalisée auprès de la population valaisanne.

«La population valaisanne est sensible à la culture, mais elle souhaite que cette dernière soit plus proche d'elle et vectrice d'émotions», indique Alain Dubois. Le chef de service précise que les principaux freins à la consommation de culture sont l'argent et la distance. «Nous en avons tenu compte dans l'élaboration de notre stratégie», assure-t-il. Concrètement, la vision présentée par les autorités se décline en trois missions, qui visent à la conservation et la mise en valeur du patrimoine culturel, l'encouragement des activités dans ce domaine et la coopération avec les parties prenantes.

Cohésion sociale

Ces trois missions se subdivisent en 12 axes stratégiques, matérialisés par 63 mesures concrètes, allant de l'amélioration des conditions de conservation du patrimoine culturel à la révision des bases légales, en passant par le renforcement de la durabilité des carrières

ou encore à une accessibilité accrue à la culture pour toutes les Valaisannes et tous les Valaisans. «Les moyens à disposition de la culture sont limités, nous devons aussi miser sur l'interdisciplinarité», souligne Mathias Reynard, qui précise que le prochain dispositif de ce type mêlera culture et cohésion sociale. «Nous visons ainsi les publics dits «empêchés», comme les patients des hôpitaux ou les résidents des EMS, mais aussi les personnes qui purgent une peine de prison.»

«La population valaisanne est sensible à la culture, mais elle souhaite que cette dernière soit plus proche d'elle»

ALAIN DUBOIS, CHEF DU SERVICE VALAISAN DE LA CULTURE

Si la stratégie se veut souple et adaptative, c'est aussi qu'aucune enveloppe globale n'a été définie pour sa réalisation. «Pour chaque nouveau projet, il faudra s'engager auprès du Conseil d'Etat pour obtenir les financements, glisse encore Mathias Reynard. En fonction des budgets que nous obtiendrons, nous pourrons avancer plus ou moins vite.» ■